

LECTURE SPIRITUELLE

sur la Liturgie de la Messe

(suite et fin)

La grande prière eucharistique formée par la série des oraisons qui précèdent ou qui suivent la Consécration comporte un prélude solennel: la **Préface**. Pour la chanter ou pour la réciter, suivant les cas, le célébrant interrompt le silence dont il avait manifesté vouloir s'environner désormais, en se retournant à l'*Orate fratres*, puis, en prononçant à voix basse les oraisons appelées *Secrètes*.

C'est que, au début d'une action si grande, si redoutable pour l'humaine faiblesse, il sent encore le besoin de s'assurer le concours des fidèles.

Il éveille tout d'abord leur attention en élevant la voix sur les derniers mots de la conclusion traditionnelle de la *Secrète*: *Per omnia sæcula sæculorum*.

Amen! lui répond le peuple. Cet assentiment lui ayant attesté que les vœux de l'assemblée chrétienne l'accompagnent, il renouvelle le souhait qu'il a déjà plusieurs fois exprimé: *Dominus vobiscum!* afin que l'union des âmes, "union sacrée" s'il en fut, soit parfaite en un pareil moment.

Mais, contrairement à l'usage, il ne se retourne point alors vers l'assistance: l'*Orate Fratres* n'a-t-il pas été une prise de congé, un "adieu!" dans toute la force étymologique de ce terme?

Oui, c'est vers Dieu que doivent tendre, en cette heure si grave, les pensées et les affections: *Sursum corda!* Ayons nos cœurs élevés vers le Très-Haut!

Le Sacrement de l'autel est le prodige de l'amour du Tout-Puissant pour nous. Quoi donc de plus convenable que d'offrir à notre miséricordieux bienfaiteur, avant même de nous engager plus avant dans l'accomplissement de cette ineffable merveille, l'hommage de notre gratitude? Le divin Maître nous a donné l'exemple: avant ses plus grands miracles, la